



Revue de Presse

L'Ademe lance la Fabrique de la Logistique.

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie lance une plateforme d'accélération de projets innovants. Une communauté d'acteurs basée sur la collaboration et dédiée à l'innovation ouverte pour relever les défis de la supply chain. C'est pour relever les nouveaux défis de la supply chain que l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (L'Ademe) lance une plateforme d'accélération de projets innovants : la Fabrique de la Logistique. Face à la nécessité de co-construire et de collaborer sur la chaîne logistique, cette dernière se propose d'être un lieu d'échange et de partage pour tendre vers les solutions et les schémas logistiques de demain. Assurée par un comité de pilotage, la gouvernance de la Fabrique est aujourd'hui déjà constitué d'acteurs majeurs du secteur : Ademe, FM Logistic, FNTR, GS1, La Poste, Michelin, Samada (Groupe Monoprix), Nov@log, Région Ile-de-France. Son rôle est de définir la vision, orienter les actions et structurer matériellement et juridiquement la plateforme. (www.voxlog.fr – 27/03/2019)

Agrikolis invente le point retrait de colis à la ferme.

L'entreprise lilloise Agrikolis, hébergée à EuraTechnologies Lille, a lancé en début d'année, en partenariat avec Cdiscount, un service de points retrait de colis volumineux en milieu rural. Un service innovant qui décroïsonne les zones éloignées des espaces de livraison habituels. En quelques semaines d'activité, le succès est déjà au rendez-vous, avec près de 500 colis livrés chaque mois. Le réseau Agrikolis se limite pour l'instant à 5 points relais (Annoeullin, Bondues, Meurchin, Loos-en-Gohelle, et près d'Albert en Picardie). Mais 350 fermes dans toute la France sont déjà candidates et Agrikolis devrait en agréer une centaine d'ici quelques mois. (La Voix du Nord – 02/04/2019)

Log's met la main sur le premier logisticien privé du Maroc.

A premier semestre, le logisticien Log's (700 000 m² d'entrepôts, 125 M€ C.A. en 2018) va acquérir 65% des parts de Timar Tanger Méditerranée, numéro un privé de la logistique au Maroc. Cette prise de contrôle, conforme aux ambitions internationales du groupe Log's, pourrait donner lieu à la création d'une filiale commune avant fin 2019. (ECO 121.fr – 02/04/2019)

Logistique urbaine : le CMDU de Lille a réalisé 70 000 livraisons en 2018.

Le Centre Multimodal de Distribution Urbaine du Port de Lille est un entrepôt de 2 500 m² qui abrite des stocks déportés et des activités de préparation de commandes. 70 000 livraisons ont été réalisées au départ du CMDU en 2018. Créé en 2015 et actuellement opéré par la société Oxipio, le Centre Multimodal de Distribution Urbaine (CMDU) du Port de Lille livre chaque jour un

total d'environ 50 tonnes de marchandises à destination des commerçants et des points de vente de la métropole lilloise. (Supply Chain Magazine – 03/04/2019)

Ports de Lille, à l'abordage de l'opinion publique.

Se battre pour intégrer le top 3 des ports intérieurs français n'est pas une mince affaire. Ce n'est rien comparé à la bataille de l'opinion publique. Quand on est une zone logistique de 57 hectares, au coeur d'une ville qui cherche à se densifier pour répondre à la crise du logement, il faut à tout prix gagner cette bataille. Pour ça, Ports de Lille organise des visites : deux fois par mois pour quelques scolaires et les acteurs économiques et politiques, et une fois par an lors des Journées du Patrimoine. C'est bien maigre pour convaincre l'opinion publique. Reste ceci : grâce à la multimodalité développée par Ports de Lille, ce sont près de 140 000 camions qui sont soustraits aux routes et autoroutes du secteur, autant de CO₂ et de particules fines en moins dans l'air. Et accessoirement, dans les poumons des métropolitains. Le trafic de Ports de Lille sur ses 12 sites, tous modes confondus, représente 8 millions de tonnes. (La Voix du Nord – 04/04/2019)

Ce que leur rapporte Amazon.

Près de deux ans après l'implantation d'Amazon à Boves, les recettes perçues de la part du géant américain, environ 400 000 € de taxes foncières par an, vont permettre à la commune de réaliser de nombreux projets cette année. Au total, le programme est d'1,250 M€. Outre Boves, c'est toute la Métropole amiénoise qui profite de l'implantation d'Amazon. En plus du versement transport, l'agglomération perçoit, chaque année, un peu plus de 460 000 € de cotisation foncière de l'entreprise (CFE) et un peu plus de 140 000 € de Cotisation sur la valeur ajoutée de l'entreprise (CVAE). L'arrivée de ce géant a également profité à des entreprises locales en termes d'emplois indirects. Alain Gest, président de l'agglomération, évoque « un effet Amazon indéniable » en termes de retombées économiques, de notoriété et de crédibilité. A ce jour, il reste encore une trentaine d'hectares (à aménager par la CCI) libres à Boves au sein du pôle Jules Verne. (Le Courrier Picard – 05/04/2019)

Un 35 000 m² réalisé par Idec pour Montea près d'Arras.

C'est au Groupe Idec, et à sa branche de contractant général, que la foncière belge Montea vient de confier la construction d'un entrepôt de 35 000 m² situé à Athies, près d'Arras. Il s'agit d'un centre de distribution développé clé-en-main pour le compte du Groupe Advitam (dont la maison-mère est la coopérative agricole Unéal, acteur historique en région Hauts-de-France). Neuf mois de travaux seront nécessaires pour construire ce site qui comprendra deux cellules sèches de 12 000 m², ainsi qu'une troisième de 9 000 m² dédiée au stockage de produits sensibles (sans compter un bloc bureaux de



2 000 m²). L'opération devrait être terminée pour la fin d'année, Advitam ayant signé pour une location ferme sur 20 ans. Pour Montea, par ailleurs très actif sur les marchés belges et hollandais, l'opération représente un investissement proche de 19 M€. Et il s'agit de son premier chantier confié à Idec, cette opération suit une première collaboration qui avait vu le Groupe Idec céder à Montea une messagerie de 4 200 m² située à Lesquin, dans le Nord. (Supply Chain Magazine – 05/04/2019)

Bâchistes de père en fils depuis 40 ans. Implantée à Ressons-sur-Matz, la société Bâches Thuillet est spécialisée dans la confection de bâches pour camion depuis quarante ans. Dirigée par Sébastien Thuillet, l'entreprise familiale emploie une quarantaine de salariés dans un espace de 4 100 m². Alors qu'elle vise les 6 M€ de C.A. en 2019 et une croissance de 30%, la société va construire un parc logistique à proximité afin de soutenir son développement. Celui-ci devrait accueillir un millier de camions, qui sont autant de clients potentiels pour ses activités de carrosserie et de réparation. (Le Courrier Picard – 08/04/2019)

Delta Park, poids lourds du multiservice pour les chauffeurs routiers. Jeudi, la société TIP a inauguré Delta Park A1/E17, son tout nouveau centre multiservice dédié aux poids lourds, dans l'extension de la plateforme multimodale de Dourges. Un site de 6 hectares qui va encore se développer en accueillant d'autres services. A savoir, d'ici le début de l'été 2020, la construction d'un restaurant, d'une station de lavage et d'une extension du parking. Un projet qui conduira, à terme, à la création de 50 emplois, dont des postes de mécaniciens poids lourds pour lesquels des candidats sont d'ores et déjà recherchés. (La Voix du Nord – 10/04/2019)

Le port, un générateur d'emplois dans tous les secteurs. Une étude détaillée de l'Agur (agence d'urbanisme de Flandre-Dunkerque) porte sur les LIP, c'est-à-dire les salariés exerçant une profession en lien direct et quasi-exclusif avec l'activité industrielle et portuaire. Ils sont 5 596 sur le territoire dunkerquois. Ils se répartissent dans les secteurs du commerce (307 d'entre eux), et des services pour les 5 289 autres. Le poids de ces emplois dans le paysage local a peu évolué. Au regard des 10 premières branches de la zone d'emploi Flandre-Dunkerque, le territoire présente de nombreux postes liés à l'entreposage et aux services auxiliaires de transport par eau et sans surprise, à la manutention portuaire. Plus étonnant, les emplois de transports routiers et de fret de proximité sont finalement autant importants en termes de proportion au niveau local qu'à l'échelle nationale. (La Voix du Nord – 10/04/2019)

Prime Log s'intéresse à la ZAC de la Motte-au-Bois. En janvier dernier, La Voix du Nord annonçait l'arrivée prochaine de l'entreprise Prime Log sur la ZAC de la Motte-au-Bois à Harnes. Il s'agirait d'un entrepôt, dont la surface de plancher serait de 20 670 m², divisée en quatre cellules de stockage d'environ 5 000 m² chacune. Cet entrepôt serait implanté sur une parcelle de 51 863 m². Cette arrivée confirme le développement de la zone, qui s'étale actuellement sur 142 ha et qui est appelée à s'étendre sur 15 hectares supplémentaires, réservés à cet effet. Prime Log développe déjà un projet de plate-forme logistique de 100 000 m² sur la ZAC de l'Alouette, à Bully-les-Mines. (La Voix du Nord – 10/04/2019)

110 000 m² (à terme) pour La Foir'Fouille sur Delta 3. C'est sur un chantier bien avancé que se sont retrouvés vendredi dernier les partenaires d'un vaste projet sur la plateforme multimodale Delta 3, à Dourges. D'ici fin 2019, un entrepôt de 72 000 m² y regroupera l'ensemble de la logistique de l'enseigne La Foir'Fouille (650 M€ de CA). Le discounter va ainsi augmenter sa capacité de stockage de 50% (80 000 palettes sur cette première tranche) pour soutenir le développement de ses activités et de son réseau (250 magasins en France, dans les Dom Tom et au Benelux, avec plus d'une dizaine d'ouvertures par an). « Courant 2020, le site prendra en charge le volet e-commerce, sur lequel La Foir'Fouille se relancera dès l'été prochain en s'appuyant dans un premier temps sur des expéditions en direct de certains fournisseurs vers nos clients, nous précise Jérémy Lemièrre, le directeur Supply Chain de l'enseigne. Nous reprendrons la main lorsque le nouvel entrepôt sera opérationnel et pourrons étoffer l'offre en ligne afin de proposer environ 30% des plus de 15 000 références disponibles en magasin, soit en click-and-collect, soit en livraison à domicile ». A ce jour, la logistique de La Foir'Fouille est répartie entre un site de 44 000 m² du prestataire nordiste Bills-Deroo à Libercourt (via sa branche logistique Simastock) et deux sites de 18 000 m² exploités par un autre prestataire, déjà à Dourges. Pour le projet en cours, l'investissement de plusieurs dizaines de M€ est essentiellement porté par le distributeur, mais une partie relève justement de Bills-Deroo, qui a apporté son expertise pour la conception du bâtiment et qui assurera sur place l'ensemble des opérations logistiques. Notons que ce nouvel entrepôt sera le premier de la région Hauts-de-France organisé en cellules de 12 000 m², comme l'autorise désormais la réglementation ICPE, sachant qu'aux 6 cellules de cette 1^{ère} tranche pourront s'en ajouter 3 supplémentaires pour atteindre 110 000 m². Le calendrier de cette extension n'est pas arrêté, mais il pourrait devancer les besoins propres de La Foir'Fouille, et permettre à Bills-Deroo d'assurer sur place des prestations pour un client tiers. Début 2020, l'effectif sur site sera d'environ 200 personnes, puis



250 en fin d'année, et la potentielle extension pourrait en ajouter une centaine de plus. (Supply Chain Magazine – 11/04/2019)

Agrikolis lève 300 000 € pour ses relais-colis.

La start-up lilloise Agrikolis, basée à Euratechnologies, vient de lever 300 000 € pour le développement de son réseau relais-colis chez les agriculteurs. Lancé début février dans la région, ce réseau compte pour le moment 5 points de retrait. L'objectif de l'entreprise est d'ouvrir 500 à 600 relais-colis d'ici la fin de l'année, et de réaliser 150 000 € de C.A. la première année. (Le Journal des Entreprises – 11/04/2019)

Une centaine d'emplois prévus dans les 54 000 m² d'entrepôts Log'S.

Dans le cadre de son plan de développement Ambition 2022, le groupe de logistique Log'S (2 000 collaborateurs en France, 125 M€ de C.A. en 2018) a prévu de construire près 350 000 m² de bâtiments, qui viendront s'ajouter aux 820 000 m² déjà existants. Cinq chantiers ont ainsi été lancés simultanément dans le Nord – Pas-de-Calais, parmi lesquels le site de Sailly-lez-Cambrai, situé dans la zone Actipôle. Sur ce site, le nouvel entrepôt Log'S (9 cellules pour une surface totale de 54 000 m²) sera prioritairement dédié à l'agroalimentaire (notamment Royal Canin). Il sera équipé des dernières technologies (robots AGV, drones, exosquelettes...) et représente un investissement de 30 M€. Pour débiter, cinquante personnes y travailleront puis une centaine d'ici janvier 2020, voire à terme 200 ou 250 personnes. (La Voix du Nord – 13/04/2019)

Record historique pour le Shuttle Freight. En mars de cette année, le Shuttle Freight a transporté 152 943 camions, soit 5 % de mieux qu'au mois de mars de l'an dernier. Depuis le 1^{er} janvier, 440 012 camions ont traversé la Manche à bord des navettes. Le mouvement national de grève du zèle observé par les douaniers depuis le 4 mars a entraîné pour le Shuttle une perte de trafic estimée à plusieurs milliers de camions et de voitures dans le sens France - Grande-Bretagne. Malgré cet impact, Le Shuttle Freight a établi un nouveau record historique mensuel. (Nord Littoral – 16/04/2019)

Bientôt une zone à faibles émissions contre les véhicules polluants ?

Hier midi, le ministre de la Transition écologique, François de Rugy, et sa collègue des Transports, Elisabeth Borne, ont annoncé que 19 candidatures avaient été retenues pour la mise en place de zones à faibles émissions. Ces ZFE permettent de limiter l'accès à une agglomération, une ville, ou certains quartiers, aux véhicules les moins polluants, dans l'objectif d'améliorer la santé des populations. Parmi les candidats retenus, figure la Métropole européenne de Lille. Désormais lauréate de l'appel à projets lancé par l'ADEME, la MEL peut prétendre, comme les 18 autres

agglomérations (dont le Grand Arras), à bénéficier de financements (1,3 million au total) pour la réalisation d'études en vue de la mise en place d'une ZFE. Aucune date de mise en place n'a été fixée. (La Voix du Nord – 17/04/2019)

Hautmont Un bout de presse XXL de MCA débarque au port à sec, une première.

Mercredi, en début d'après-midi, un morceau de la presse XXL a été livré au port à sec d'Hautmont. Un moment « historique », puisqu'il s'agit de la première utilisation du site par un industriel. Si la Sambre doit rouvrir en 2021, d'autres tests pourraient être faits d'ici là. (La Voix du Nord – 17/04/2019)

Dunkerquois : 53 % de l'emploi salarié du secteur privé dépend du port.

Depuis plus de 10 ans, la chambre de commerce et d'industrie (CCI) Littoral-Hauts-de-France et le Grand Port maritime de Dunkerque s'associent pour réaliser une étude annuelle sur le poids économique du Port en termes de valeur ajoutée et d'emploi. Selon la plus récente, réalisée pour la période 2016-2017, 23 418 salariés ont une activité en lien direct ou indirect avec le port de Dunkerque, soit une légère augmentation de 0,1 %. 5 402 salariés travaillent directement pour le port, et 18 016 salariés (63 %) de manière indirecte. A ce chiffre, il faut ajouter 10 538 emplois induits. Soit un total de 33 956 emplois, ce qui signifie que 53 % de l'emploi salarié du secteur privé du Dunkerquois dépend de l'activité portuaire. Les activités d'entreposage et de transport concentrent 35,8 % des emplois directs du port. Quant au secteur de l'industrie, il regroupe 63 % des emplois indirects, loin devant ceux de l'énergie (14 %) et des services (14 %). (La Voix du Nord – 17/04/2019)

L'activité du port génère près de 4 milliards d'euros de valeur ajoutée.

Selon une étude réalisée par la chambre de commerce et d'industrie Littoral - Hauts-de-France et le Grand Port Maritime de Dunkerque (GPMD), la valeur ajoutée générée par le GPMD sur la période 2016-2017 a baissé de 3 % pour atteindre 3,95 milliards d'euros. En cause ? La baisse, sur la période concernée, des contributions de la chimie et de la métallurgie, liée à des arrêts techniques dans certains sites industriels. Plus globalement toutefois, la valeur ajoutée générée par le port depuis 2004 a connu une progression de 19 %, passant de 3,4 à 3,9 milliards. Par secteur d'activité, l'industrie demeure celui qui génère le plus de valeur ajoutée (54%). Suit celui de l'énergie (33%). En revanche, sur d'autres secteurs comme la pétrochimie, le port éprouve beaucoup de difficultés à générer de la valeur ajoutée. Parmi les perspectives, outre le projet Cap 2020, le port de Dunkerque mise beaucoup sur le terminal méthanier. (La Voix du Nord – 17/04/2019)



Un bus itinérant pour dénicher des chauffeurs fait étape aujourd'hui. Devant la difficulté d'attirer des candidats, le groupe de transport Mousset a décidé d'aller directement à la rencontre de ses futurs employés en affrétant un bus itinérant, afin de faire découvrir les métiers de la route. Et, pourquoi pas trouver les chauffeurs routiers de demain. Mercredi, le bus est arrivé dans le Nord, à Valenciennes, pour ensuite faire escale à Boulogne-sur-Mer, aujourd'hui. Plus de 300 personnes sont déjà montées à bord le temps d'une escale. Difficile, en revanche, de connaître le nombre de contrats signés grâce à cette démarche. Le groupe veut ainsi relancer un secteur en perte de vitesse. (La Voix du Nord – 18/04/2019)

Les élus misent le fret ferroviaire. Face au questionnement des élus sur le fret ferroviaire à Tergnier, Elisabeth Borgne a répondu que l'État a fait de Tergnier un site prioritaire pour la remise à niveau des voies de services. Pour résumer, un plan national de relance du fret ferroviaire a été développé mais il ne concerne directement Tergnier que par la rénovation des voies de service. Plus généralement, malgré l'ouverture à la concurrence en 2006, le volume des marchandises transportées par train n'a cessé de diminuer. Selon Patrice Salini, économiste des transports qui s'est exprimé dans l'Usine Nouvelle récemment, « le niveau du fret ferroviaire en 2017 était le même qu'en 1923, avec des parts de marché qui sont passées de 80% à moins de 10% ». (Le Courrier Picard – 18/04/2019)

Log'S : une quarantaine de recrutements à Saint-Laurent-Blangy et Lesquin. Log'S, société spécialisée dans la vente de solutions logistiques, recrute 40 personnes pour des postes d'opérateurs pour son site de Saint-Laurent-Blangy. Ils sont à pourvoir pour commencer début mai. Ces postes sont des CDD (avec une formation lors de la période d'essai) qui peuvent déboucher sur un CDI. L'entreprise a également des besoins en recrutement pour son siège, situé à Lesquin. (La Voix du Nord – 22/04/2019)



Un nouvel indice tarifaire pour le fret ferroviaire conteneurisé entre l'Europe et l'Asie. 370 000 EVP ont été transportés par rail entre l'Asie et l'Europe en 2018. Ce trafic est en progression de 35% par rapport à l'année précédente. Trois

compagnies ferroviaires viennent de créer l'Eurasian Rail Alliance (ERA) qui propose un indice tarifaire sur cet axe, coûts de transit compris. Jusqu'à ce jour, s'informer sur le prix d'un transport conteneurisé par rail entre l'Europe et l'Asie s'apparentait à un parcours du combattant. Seule la consultation de quelques commissionnaires ou opérateurs et entreprises de fret ferroviaire présents sur cet axe permettait de se faire une idée de tarif. Face à cette difficulté susceptible de freiner les échanges conteneurisés euro-asiatiques par rail, les chemins de fer russes, kazakhs et biélorusses* ont créé un indice baptisé Eurasian Rail Alliance (ERA). Entre l'Europe et la Chine, ce dernier agrège une série de critères tels que les tarifs des 3 entreprises ferroviaires, le coût des transits transfrontaliers, des transbordements nécessaires aux changements d'écartement... (Stratégies Logistique – 22/04/2019)

À un an et demi de la réouverture de la Sambre, où en sont les travaux ? Lancés en décembre 2018, les travaux de réouverture de l'axe Sambre, de 116 km, s'étaleront jusqu'à la fin de l'année 2020. Ce chantier comprend notamment la reconstruction à l'identique de pont-canaux, la réfection de 22 écluses, et le dragage de 95 000 m³ d'eau. Le montant des travaux est de l'ordre de 17 M€, financés par les Voies navigables de France (VNF), la Région Hauts-de-France, et le Département de l'Aisne. Dès 2021, la Sambre pourrait à la fois accueillir plaisanciers et industriels. Explications. (La Voix du Nord – 23/04/2019)

Getlink en croissance sur le premier trimestre. Au 1^{er} trimestre 2019, le groupe Getlink (ex-Eurotunnel) a enregistré un C.A. de 254,4 M€, soit une hausse de 5% par rapport au 1^{er} trimestre 2018. Dans le détail, le C.A. des Navettes Eurotunnel s'élève à 146,9 M€ (+ 5 %) et celui du réseau ferroviaire à 71,8 M€ (+ 2%). Quant à Europorte, la filiale fret du groupe, elle enregistre une hausse de 9 % de son C.A., qui atteint 32,3 M€ sur cette période. (Le Journal des Entreprises.com – 24/04/2019)

Le nouveau ferry de DFDS sera le plus grand. C'est pour répondre à la demande croissante que la compagnie maritime danoise a pris la décision de faire construire un nouveau ferry. Et c'est au nord de la Chine, à Weihai, que ce ferry est en train de voir le jour. Il pourra transporter 3 100 mètres de cargaison et 1 000 passagers. Avec cette capacité, il sera le plus grand des navires déployés sur la manche. Avec ce navire, l'objectif premier était de remplacer le Calais Seaways qui aura 30 ans en 2021. Mais selon les événements et les conséquences du Brexit, ce plan pourrait changer. Brexit ou pas, l'entreprise veut développer ses activités commerciales sur la Manche. DFDS a engagé 43 personnes en CDI en 2018. (Nord Littoral – 26/04/2019)



« Think ahead, move sustainable »

Canal Seine Nord Europe

Des parlementaires mettent la pression sur l'Etat. A l'initiative de l'intergroupe parlementaire Seine-Nord Europe/Seine-Escaut, 68 députés et sénateurs (dont 33 du Nord et du Pas-de-Calais) cosignent un communiqué publié hier dans lequel ils exhortent l'Etat à enfin dire comment il va financer sa part promise. Le fameux milliard sur les 4,7 que va coûter le canal. Ils demandent que dans le cadre du projet de loi de finances 2020 « une ressource soit affectée au financement de la construction du canal ». (Le Courrier Picard – 05/04/2019)

Brexit

A l'approche du Brexit, le port de Calais a terminé ses préparatifs. Hier, de nouveaux aménagements ont été inaugurés au port de Calais et le port est fin prêt. Il s'agit d'une plateforme destinée au service d'inspection vétérinaire et phytosanitaire (SIVEP) et aux services douaniers qui vise à contrôler les poids lourds. Ces bâtiments supplémentaires permettront de créer une fluidité de trafic. Dans un avenir proche, près de 40 douaniers et une quinzaine de vétérinaires investiront cette zone de contrôles physiques. Des recrutements sont encore en cours. En complément, une station animalière pour les chevaux et une zone de consigne frigorifique a été mise en place quai Paul Devot. Au Total, 6 M€ ont été investis pour ces aménagements. Pour Jean-Marc Puissesseau, les inquiétudes portant sur de longues files d'attente de poids lourds à l'entrée et à la sortie des ports de Calais et de Douvres ne seraient pas fondées. (La Voix du Nord – 03/04/2019)

Les transporteurs qui traversent la Manche n'ont pas toutes les réponses face au Brexit. Une trentaine de sociétés de transport de la région travaillent régulièrement avec le Royaume-Uni. Elles se disent informées et préparées aux futures formalités douanières. Il est cependant difficile d'exclure le grain de sable et ses conséquences. Le secteur hippique et le commerce des chevaux de course seraient très inquiets en raison du retour des contrôles vétérinaires. Le métier de transitaire ou représentant en douane enregistré va reprendre de la vigueur, notamment à Calais. Pour les PME peu au fait des formalités de douanes, cet intermédiaire redevient indispensable. Sur l'ensemble des déclarations en douanes en France avec le reste du monde, le Royaume-Uni va représenter 30 % de travail en plus, c'est énorme. (La Voix du Nord – 11/04/2019)

Calais 2015

Ils créent une association pour soutenir le retour du Transmanche. La pétition lancée sur Internet en février et réclamant le retour d'une liaison

maritime transmanche à Boulogne-sur-Mer a recueilli 1 400 signatures. Ce soutien a convaincu ses auteurs de se constituer en association. Son nom ? « Get our Ferry back ». Les adhérents, au nombre d'une dizaine pour le moment, souhaitent organiser des débats, conférences ou réunions. Et un atelier « think tank » sera mis en place afin de pouvoir développer de nouveaux arguments. (La Voix du Nord – 10/04/2019)

Agenda



LOG & PLAY[®] 2019

Comme chaque année depuis maintenant 7 ans, le **Pôle Euralogistic et Pôle emploi région organisent le forum « Log&Play »**, dédié à la découverte des métiers du transport et de la logistique. Cette année la date est fixée au 27 avril. Sur le site emblématique du Campus Euralogistic, au cœur de la plate-forme multimodale Delta 3, Log&Play permet de mettre en relation les entreprises de la filière, les organismes de formation spécialisés, les jeunes et les demandeurs d'emploi désireux de faire carrière dans les métiers de la logistique. (Applica.fr – 27/03/2019)

Log & Play, une matinée pour recruter et faire briller le transport-logistique. Samedi 27 avril, sur le campus Euralogistic de la plate-forme Delta 3, à Hénin-Beaumont, se tiendra une nouvelle édition de Log & Play (2 000 postes à pourvoir, 80 entreprises présentes). Interview de Laurent Desprez, directeur du pôle d'excellence régional Euralogistic, qui revient sur la formule de cette manifestation incontournable dans l'arrondissement. Les Hauts-de-France sont classés en 3^{ème} position pour la logistique, et disposent de 17% des bâtiments logistiques français, soit 13 millions de mètres carrés d'entrepôts, dont plus de 600 000 m² d'entrepôts de dernière génération. Les principales entreprises du transport (DHL, TNT, FedEx, Géodis, Chronopost, Gefco) sont implantées dans la région. (La Voix du Nord – 26/04/2019)

Ressources Web

www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique

